

TREIZIÈME CONFÉRENCE - Dornach, 4 septembre 1920

Trad. F. G. - v. 02 - 20240925

Sur les orientations de développement des membres essentiels humains. L'être propre/particulier du corps physique. La familiarité des membres essentiels avec les règnes de la nature. L'émergence des trois domaines de l'organisme social par le travail de l'humain à ses membres essentiels comme expression du côté de la volonté. L'action en retour des trois membres de l'organisme social comme une expression du côté de la perception : la répercussion de la vie de l'esprit sur le corps physique dans le présent et en particulier dans la prochaine vie sur terre. La répercussion de la vie de droit sur le corps éthérique et les effets sur le cosmos. La répercussion de la vie de l'économie sur le corps astral et les répercussions sur le monde spirituel. - Sur le rapport correct de l'humain à l'esprit et à la matière.

Hier, j'ai essayé d'éclairer d'un certain point de vue la nécessité d'une articulation 0 dans l'ordre social et j'ai indiqué que ce que l'on pourrait appeler l'administration 1 de la preuve dans le cadre de la science de l'esprit consiste à ce que les faits à signaler soient soutenus par les côtés les plus divers et que, finalement, le degré de conviction augmente toujours plus à mesure que l'on reçoit de tels soutiens. Je aimerais brièvement répéter ce qui a été dit. Nous connaissons le membrement/l'articulation de l'humain, nous savons que l'humain se membre en son corps physique, son corps éthérique, son corps astral et ce que nous appelons le je. Mais nous savons aussi que cette articulation de l'humain est en quelque sorte quelque chose qui est en train de changer/qui se trouve en fleuve. Vous pouvez suivre mes explications, telles que je les ai données dans ma "Théosophie", dans ma "Science secrète en esquisse", et vous y verrez comment le corps physique, le corps éthérique, le corps astral et finalement aussi le je ne sont pas vraiment des choses fixes, mais comment l'évolution humaine consiste précisément en ce que l'humain travaille sur ces membres de son organisme au cours de ses vies terrestres répétées. De sorte qu'à une certaine époque, après une certaine somme de vies terrestres, l'humain naît de telle sorte que l'on peut dire qu'il se compose normalement d'un corps physique, d'un corps éthérique, d'un corps astral et d'un je. Mais ensuite, il commence à travailler à son je, à travers des vies terrestres répétées. Si le je est renforcé, si le je a accompli un certain travail intérieur sur lui-même, alors ce travail passe dessus au corps astral. À nouveau, si le corps astral a ainsi effectué un travail intérieur sur lui-même grâce au je et à son propre concours, ce travail passe dessus au corps éthérique, puis finalement au corps physique. Mais là, nous entrons déjà dans des avenir lointains. Car vous savez que la forme physique extérieure de l'humain reste essentiellement la même au cours des vies terrestres que nous suivons tout d'abord.

207

Mais cette forme humaine - vous le savez à nouveau par l'exposé de ma "Science secrète" - s'est considérablement modifiée au cours du temps, et elle se modifiera aussi dans l'avenir. Elle est contrainte à ces changements, à ces métamorphoses, par ce que les membres plus subtils, le corps astral, le corps éthérique, accomplissent sur le corps physique. Et c'est ainsi que finalement, dans des avenir plus lointains, le corps physique de l'humain prendra justement aussi d'autres façonnements.

Maintenant cependant, ce que l'humain travaille à ses membres est donc lié/pendant à l'environnement humain, de même que l'humain, j'aimerais dire, est lié de 2 par son origine dans ses différents membres avec l'environnement naturel.



On doit donc être clair à soi sur une chose : prenons-nous le corps physique de 0
l'humain. Il se tient là, à l'intérieur de l'ordre naturel, comme une manifestation 3
isolée/individualisée. Il est dans une certaine mesure élevé hors de l'ordre de na-
ture. Et si nous considérons suffisamment la forte différenciation entre l'humain
et les différents membres du règne animal, nous ne pouvons pas dire autre chose :
l'humain ne peut pas être placé aussi simplement que le font les théoriciens de
l'évolution à la fin du règne animal, mais il n'est déjà pas seulement un résumé de
l'ensemble du monde animal, de toutes les formes animales, mais aussi un résumé
sur un niveau plus haut. Nous ne pouvons donc amener ensemble ce corps phy-
sique de l'humain avec rien d'autre qu'avec soi-même. De sorte que dans tout l'en-
vironnement de l'humain, dans l'environnement naturel de l'humain, nous ne
trouvons rien ici sur terre avec quoi nous pouvons rassembler le corps physique de
l'humain en une certaine mesure comme en une classe. Ce corps physique de l'hu-
main se tient donc là pour soi-même (voir schéma).

Maintenant avançons , allant plus loin, vers l'intérieur, vers le corps éthérique. Là 0
nous arrivons alors au prochain, déjà plus mobile membre de l'humain. Et je vous 4
ai donc montré hier - peut-être même de manière un peu étrange pour certaines
sensibilités - à quel point ce corps éthérique de l'humain est mobile. Il a mainte-
nant une fois la tendance à s'opposer/se placer en vis-à-vis d'une certaine manière
au monde animal. Il a une certaine parenté avec le monde animal.

208

Je disais : lorsque nous sommes en face d'un éléphant ou d'un âne ou d'autres
formes animales, notre corps éthérique a la tendance intérieure - il est empêché
de la réaliser entièrement - mais il a la tendance intérieure à imiter précisément la
forme animale, à devenir semblable à la forme animale ; lorsque l'humain est en
face d'un âne, d'un éléphant, d'un veau, le corps éthérique veut prendre ces
formes. Il a une parenté particulière avec ces formes animales. Les forces concen-
trées dans le corps physique l'empêchent de réaliser cela, mais il y aspire. Et c'est
une première expérience de l'initiation que cette intérieure tension et pression
vers le monde animal, que l'on veut devenir semblable aux animaux. De sorte que
l'on peut dire que l'humain n'est pas apparenté au monde animal en ce qui
concerne son corps physique, mais que son corps éthérique montre une parenté/
familiarité très décisive avec le monde animal.

Avançons maintenant au corps astral. Là nous trouvons une même familiarité in- 0
terne avec le monde végétal. Le corps astral a la tendance, lorsqu'il est en face du 5
monde végétal, à devenir semblable à une plante, et plus précisément à la plante à
laquelle il est confronté. Je vous ai dit hier, pour mémoire, que lorsque nous
sommes face à un âne qui mange des chardons, le corps éthérique veut ressembler
à l'âne et le corps astral au chardon. - C'est ainsi. C'est ainsi que nous sommes ap-
parentés à l'environnement des règnes de la nature. Ainsi, dans le corps astral,
nous sommes apparentés avec le monde des plantes.

Et en rapport à notre je, vous disais-je, nous sommes apparentés avec le monde 0
minéral. 6

Corps physique



Corps éthérique :	monde animal
Corps astral :	monde végétal
Moi :	monde minéral.

C'est naturellement, parce qu'est présent dans la conscience immédiate, ce que nous, en tant qu'humains, pouvons le plus facilement constater pour la conscience ordinaire. Notre entier contenu de conscience est donc en fait redevable à cette parenté avec le monde minéral.

209

Nous formons notre contenu de conscience pour l'essentiel au monde minéral, et je vous ai dit que c'est parce que l'humain, avec son je tel qu'il se présente aujourd'hui, est organisé sur le monde minéral, que nous ne pouvons pas, dans nos efforts scientifiques, progresser vers l'appréhension du monde végétal ou même du monde animal, vers l'appréhension du vivant, que l'on discute toujours pour savoir si le vivant peut être compris, s'il ne peut pas être compris. Seuls des humains qui partent d'une autre sorte de vision, comme *Goethe* par exemple, s'acquièrent une conscience de ce qu'il peut être pénétrer dans le vivant d'une certaine manière. Et l'initiation donne naturellement la possibilité de suivre intérieurement ce qui se passe dans le corps astral en rapport au monde végétal, dans le corps éthérique en rapport au monde animal, d'une manière semblable à celle dont on suit seulement avec la conscience ordinaire la parenté de l'humain avec le monde minéral. Et alors, je vous disais, l'humain travaille à son je. Il élabore son je à travers ses vies terrestres répétées. Ce qui est contenu né à partir du règne minéral, il le transforme/retravaille donc. Il en fait sa science, il en fait son art, il en fait sa religion. Tout ce qui apparaît de cette manière comme culture, comme contenu de civilisation, est en fait du règne minéral transformé.

Pensez seulement que donc, si vous regardez, disons, une statue grecque, que vous avez alors la vie partie ; mais tout ce qui est enfermé à l'intérieur du minéral, la forme, le membrement/l'articulation, ça vous l'avez atteint par sa transformation, donc ici par la transformation artistique de ces représentations et sensations que vous recevez/accueillez immédiatement dans la conscience à partir du règne minéral. Et ainsi c'est aussi avec les autres contenus de culture. Dans ce contenu de culture, pour autant que la culture consiste en art, science et religion, s'exprime ce que le je travaille sur lui-même, naturellement dans l'interaction/la collaboration humaine, et qui est essentiellement un contenu transformé, gagné du règne minéral. Celui qui peut vraiment suivre ces choses sans préjugés, il trouvera qu'il y a là un contenu transformé, tiré du règne minéral.

210

Si nous délimitons nettement ce qui vit dans l'environnement social de l'humain, ainsi nous trouvons : tout ce qui apparaît de telle manière que le je transforme le contenu gagné du règne minéral et en forme une vie spirituelle, forme ce qui vit parmi nous comme art, comme littérature, comme science ou comme contenu de la foi des communautés religieuses et ainsi de suite, tout ce qui est donc essentiellement englobé par ce travail du je sur lui-même, tout cela délimite très strictement ce que nous appelons le domaine de l'esprit de l'organisme social triarticulé.



Vous pouvez donc gagner ici une possibilité de délimiter précisément le domaine 0 de l'esprit de l'organisme social. Il n'y aurait pas de domaine de l'esprit de l'orga- 9 nisme social, si le je ne transformait pas son propre être ainsi qu'il n'élaborerait pas artistiquement, religieusement, scientifiquement, le contenu gagné au règne minéral.

Mais l'humain transforme donc aussi son corps astral. Ce corps astral, il ne le 1 transforme pas de la même manière consciente. Lorsque nous considérons le 0 contenu de culture, ainsi les parties les plus conscientes de ce contenu de culture sont celles du domaine de l'esprit, comme nous l'avons justement caractérisé maintenant. Ces représentations qui régissent la vie d'humain à humain, sont de- mi-inconscientes tout de suite là, où elles sont apparues le plus fortement contou- rées, celle-ci sont à demi inconscientes qui englobent le droit et tout ce que l'on peut compter au droit, notamment au rapport d'humain à humain. Qui ne com- prend pas cette différence, celui-là demeure entre une représentation qui appar- tient au domaine religieux ou bien scientifique, ou bien artistique, et une repré- sentation qui appartient au domaine de droit ou d'état, celui-là n'est sans aucun doute pas un bon psychologue, pas un connaisseur de l'âme. Car c'est d'une toute autre manière que nous réglons l'échange d'humain à humain, que nous réglons cette sourde conscience : Quel est mon devoir envers l'autre humain ? Quel est son droit envers moi ? Quel est mon droit vis-à-vis de lui ? - Toutes ces questions qui se posent d'humain à humain sont issues d'une conscience beaucoup plus sourde que celle qui vit dans la science, la religion et l'art. Et le domaine qui là se déroule/joue entre humain et humain, qui ne peut pas être décidé de la même manière par l'hu- main individuel,

211

comme science, art et religion, mais qui peut seulement être décidé par la vie en commun des humains, par le, j'aimerais dire, se-concerter des humains, cela est à englober dans le domaine de la vie de droit ou d'État, c'est le domaine de droit de l'organisme social.

Encore plus sourdement, l'humain vit un troisième domaine, celui qui apparaît par 1 ce qu'il transforme son corps éthérique. C'est un domaine duquel l'humain obtient 1 en fait une conscience au mieux indirectement, par toutes sortes de prescriptions diététiques vagues et de ce genre. C'est le domaine qui sera vécu presque endormi par l'humain, et dont si peu frappe vers en haut dans la pleine conscience, que pas une fois cela pourra être éclairci par une pleine concertation d'humain à humain. Le domaine de droit peut être obtenu par concertation d'humain à humain et c'est un certain idéal de notre ordre social que nous avons accompli pour notre do- maine de droit par la pleine démocratie, où tous les humains devenus majeurs se font face à égalité et se procurent leur droit par la concertation. La pénombre de la conscience, qui a pour contenu les transformations du corps astral, elle suffit à l'humain particulier lorsqu'il a son appui dans la concertation avec d'autres hu- mains particuliers. La science, l'humain doit la comprendre pour soi, la religion l'humain doit la produire pour lui seul, l'art de sa source la plus intérieure, de la source intérieure la plus individuelle, de la source de sa personnalité. C'est ce qui doit ressortir de la conscience la plus ouverte, la plus claire. Là l'humain doit être



placé sur lui seul, sur son individualité. [? On ressent donc déjà comme quelque chose d'assez anormal le fait que, dans les temps récents, l' "association" soit parfois apparue dans l'art ; toutefois il ne s'agissait en règle générale que d'une association à deux, chez les dramaturges qui ont composé des drames ensemble, de sorte que l'on a parfois trouvé sur les feuilles de théâtre la comédie bourgeoise de X Y et U Z. N'est-ce pas, comme le savent les initiés dans ce domaine, il ne s'agissait pas d'une véritable association à deux, mais en règle générale, il y avait un homme plus âgé qui avait écrit des pièces de théâtre dans sa jeunesse et dont le talent - si on peut l'appeler ainsi -

212

pour écrire de telles pièces de théâtre était déjà épuisé. Il s'est alors mis ensemble à un plus jeune humain encore inconnu, l'a laissé écrire le drame, l'a alors un peu corrigé et y a ajouté son nom. C'est ainsi que le poète a rippé dehors, dans le domaine public, et c'est ainsi que des associations se sont données de cette manière dans ce domaine. Mais chacun sent naturellement que c'est quelque chose d'anormal, et que ce qui appartient vraiment au domaine de l'esprit doit aussi appartenir à la personnalité de l'humain de manière tout à fait individuelle.] Par contre, l'humain s'en sort en rapport avec la fixation du droit, lorsqu'il a son appui comme humain particulier à d'autres humains particuliers. Mais cela ne suffit pas pour un troisième domaine, où en fait la conscience n'arrive pas vers en bas. Dans le corps éthérique, où justement se jouent des processus, là cela ne suffit pas que l'humain se trouve comme individu en face à un autre individu. Là où l'humain se tient face à l'ensemble comme individu, là, il est nécessaire, que se forment des associations, que les jugements seront formés par l'association de personnes particulières, que donc des personnes mettent en commun leurs expériences et que des faits, des travaux proviennent des associations, pas des personnalités particulières. Nous seront renvoyés là à une vie, où l'individu ne peut rien pour lui, mais où il peut quelque chose seulement quand il se tient dans une association et une association à nouveau entre en interaction avec une autre association. Bref, nous seront renvoyés sur ce qui se joue vraiment à l'intérieur de la société humaine en cette conscience des plus sourdes, nous sommes renvoyés au domaine de l'économie de l'organisme social.

Ainsi que nous pouvons dire : si nous regardons l'humain tel qu'il est aujourd'hui, 1 dans une certaine mesure vers à reculons, selon la nature, ainsi nous trouvons 2 qu'il est fondé dans son corps éthérique dans le monde animal, dans son corps astral dans le monde des plantes, avec son Je dans le monde minéral. Mais il transforme déjà ces constituants existants, il transforme son corps éthérique, et en cela apparaît autour de lui dans la vie en commun humaine ce en quoi à nouveau il est fondé avec son corps éthérique, dans le monde extérieur, dans l'organisme social : la vie de l'économie.

213

Il est fondé avec son corps astral dans le domaine de la vie de droit de l'organisme social, et avec son Je dans le domaine de l'esprit de l'organisme social. Nous nous tenons donc d'un côté articulés ensemble comme humains aux trois règnes de la nature, nous tenons de l'autre côté articulés comme humains dans la vie sociale



d'après ses trois différents membres, le membre de l'esprit, le membre de droit et le membre de l'économie.

Corps physique

Corps éthérique :	monde animal	Domaine de l'économie
Corps astral :	monde végétal	Domaine de droit
je :	monde minéral	Domaine de l'esprit

Nous devons maintenant nous placer sur un terrain de représentation complètement clair, afin d'approfondir encore davantage toute cette compréhension que nous acquérons/gagnons ainsi. Saisissons cela bien/volontiers que par la transformation que nous effectuons au cours des vies terrestres répétées, par la transformation du corps éthérique, du corps astral, du moi, provoque/effectue la vie sociale dans son membrement/son articulation. Donc, si nous tournons notre regard/coup d'œil ainsi, nous trouvons en quelque sorte ce que l'humain apporte/contribue de soi par son membrement/articulation afin que naisse/apparaisse la vie sociale. Mais maintenant la vie sociale œuvre à nouveau sur lui en retour, sur l'humain. J'aimerais dire que jusqu'à présent, nous avons considéré le côté volonté de la vie sociale, nous avons considéré comment elle naît/apparaît, la vie sociale, comment elle s'écoule/flue dehors de l'articulation/du membrement de la nature de l'humain. Mais elle est donc alors là quand elle s'est écoulée/a fluée dehors ! Donc, le domaine économique s'écoule du corps éthérique ou de la transformation du corps éthérique, le domaine juridique s'écoule du corps astral, le domaine spirituel s'écoule de la transformation du je, mais en ce qu'il s'est alors écoulé, est ce domaine de l'esprit, est ce domaine de droit, est ce domaine de l'économie, sont ces trois membres donc des réalités, et alors ils agissent/œuvrent à nouveau en retour sur l'humain. Donc l'humain les place d'abord à partir de soi, et ils agissent à nouveau sur lui en retour.

Nous devons aussi porter attention à cette seconde sorte d'interaction/œuvrer ensemble des humains. C'est ainsi que nous pouvons dire que c'est plus du côté de la perception.

214

Ce que nous avons regardé/contemplé ici était plus à partir du côté de la volonté, comment l'humain effectue la triarticulation. Maintenant nous voulons plus aller du côté de la perception, quoi comme impressions apparaissent là en ce que l'environnement de l'humain œuvre en retour à nouveau sur l'humain. Et là se montre donc à l'observation que le domaine de l'esprit réagit/œuvre en retour sur le corps physique de l'humain (voir schéma page 217), toutefois en un degré très clairsemé, sur le corps physique dans la vie terrestre actuelle. Certes, nous pouvons constater en un certain degré que l'humain, en ce qu'il évolue avec une parenté à son entourage/environnement, accepte quelque chose de cet entourage, pour autant qu'il est le domaine de l'esprit. Si l'humain grandit dans une certaine atmosphère artistique, on peut le voir à la physionomie, si on a pour cela une sensation, on peut le voir à la physionomie, s'il grandit dans une atmosphère philistine. Mais c'est, j'aimerais dire, quelque chose qui justement n'est qu'une très fine nuance de vie.



Dans l'ensemble, nous pouvons dire: il n'est pas ainsi que le corps physique de l'humain, en rapport à sa forme/son façonnement dans cette vie, montre une forte influence de l'entourage du domaine spirituel. Cette influence est d'autant plus forte pour les prochaines vies terrestres. Cependant, dans les prochaines vies terrestres, nous porterons fortement cette physionomie qui vient de l'environnement spirituel de cette vie terrestre. Et ainsi ce dont nous avons actuellement l'air, comme nous avons maintenant notre physionomie, est essentiellement le résultat de l'influence du domaine de l'esprit dans lequel nous étions dans notre vie terrestre antérieure. On peut déjà, si l'on a une impression/sensation pour cela, lire du visage d'un humain dans quel environnement il était dans des vies terrestres antérieures, quand aussi cela est seulement possible, je dirais, dans un certain sens général. De ces choses ressortent aussi certaines divergences qui, parfois, viennent bien fortement à nous dans la vie humaine.

Réfléchissez une fois, maintenant, disons qu'un humain, en rapport à sa vie terrestre 1
restre passée, vient d'une famille raffinée et grandit maintenant dans une famille 5
rudimentaire, alors il porte cette subtile nuance de vie dont j'ai parlé tout à
l'heure, bien que, je dirais, de manière insignifiante, dans son visage. Peut-être
porte-t-il fortement sur son visage ce qu'il a ramené de sa vie terrestre antérieure.

215

Ce n'est qu'à partir de ce contexte que l'on comprend souvent comment il se fait
qu'un humain grossier puisse parfois avoir un visage très fin. Les choses dans la vie
humaine sont justement pendantes ensemble d'une manière absolument com-
plexe.



Maintenant, vous direz: oui, mais l'humain n'emporte pas son corps physique pour 1
la prochaine vie terrestre, il le dépose donc. — C'est le cas pour la matière, mais 6
j'aimerais répéter de nouveau une fois ce que j'ai dit il y a quelque temps. Ce que
vous voyez en fait comme le corps physique dans sa forme, ce n'est donc pas l'or-
ganisme physique de l'humain, c'est justement la forme (voir dessin). Et dans cette
forme est seulement incorporée/articulée dedans la matière. Elle est saisie par la
forme, et la forme est quelque chose d'absolument spirituel, et je pense cette
forme, quand je parle maintenant de l'influence du domaine de l'esprit sur le corps



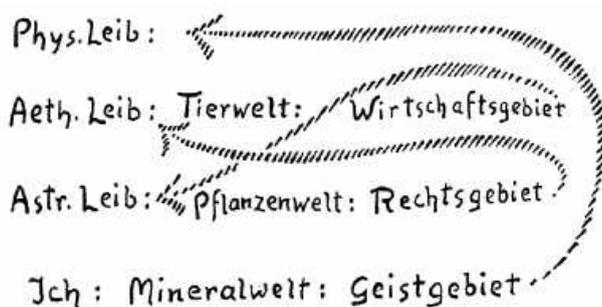
physique. Ce qui est déposé, ce ne sont que les particules matérielles qui sont incorporées/articulées dedans. Mais la forme qu'a l'humain n'est pas déposée, mais agit/œuvre dans la vie suivante — notamment ce que l'humain développe par l'agilité et la mobilité de ses membres, de ses mains et ses bras, de ses pieds et ses jambes — cela apparaît dans la formation de la tête de la vie suivante.

Ainsi, l'organisme physique porte bien ses traces dans la vie terrestre suivante, et il les porte en fonction du domaine de l'esprit qui l'entoure dans cette vie terrestre.

Par contre, le domaine de droit œuvre en retour sur le corps éthérique (voir schéma page 2 r 7). Chez celui-ci est toutefois ainsi qu'après la mort, pendant que le corps physique, donc ce qui est matériel au corps physique — non la forme — est remis à la terre, est remis au cosmos, se dissout là-dedans ; mais ce qui œuvre en lui comme forces, cela se transmet/porte dans la vie terrestre suivante, œuvre au moins par-delà/par-dessus.

216

Mais cela n'œuvre pas seulement par-dessus sur la vie terrestre suivante; là ça œuvre même, comme on peut le savoir empiriquement de la science de l'esprit, en très restreint degré par-dessus. Tandis que la forme du corps physique œuvre fortement par-dessus dans la prochaine vie terrestre, et avec cela tout ce que le corps physique s'est conquis du domaine de l'esprit qui l'entoure, œuvre ce qui, dans le corps éthérique, vient maintenant du domaine de droit, avant toute chose sur le cosmos. Et c'est une découverte très importante que fait la science de l'initiation.



Corps physique

Corps éthérique :	monde animal	Domaine de l'économie
Corps astral :	monde végétal	Domaine de droit
je :	monde minéral	Domaine de l'esprit

Nous vivons dans le monde. Nous avons par la façon et la manière dont nous sommes socialement placés dans le monde, une certaine constitution d'âme. Nous nous tenons donc aux humains avec lesquelles nous venons en contact dans la vie, d'après des concepts de droit ou des concepts et des sentiments qui semblables aux sensations de droit. Cela donne à notre âme une certaine configuration. Parlé grossièrement, je me tient ma foi dans la vie à dix humains dans un certain rapport, l'un je l'aime, l'autre je le déteste, le troisième je m'en fiche, du quatrième je dépends, le cinquième dépend de moi, et ainsi de suite. Donc, des plus différentes manières, mes droits et obligations sont configurés envers ces dix humains. Mais



cela se décharge en moi comme une constitution de l'âme, non seulement d'une manière superficielle, mais le contenu des sensations de mon âme en dépend. Cela, du point de vue du se-tenir-dedans le domaine de droit, dans la vie sociale, donne à mon corps éthérique une certaine configuration qui, maintenant, quand je meurs, se transmet/transporte sur le cosmos.

217

Ce qui là vibre dans mon corps éthérique, cela continue à vibrer quand le corps éthérique est séparé de moi, dans le cosmos, et cela continue à tirer ses vagues.

Malheureusement, ce que l'on appelle aujourd'hui la science ne tient pas compte de telles choses. Par conséquent, cette science n'a aucune conscience des pendants plus intimes entre la vie humaine et la vie cosmique. La façon et la manière dont le vent et le temps se passent aujourd'hui sur la terre, c'est-à-dire le rythme de notre climat extérieur, est essentiellement la progression de rythmes qui ont été provoqués par la vie de droit dans l'organisme social de temps passés. L'humain se tient fois en une certaine relation avec la réalité extérieure, y aussi la réalité naturelle. Et il est nécessaire d'envisager que ce qui se développe autour de nous en tant que domaine de droit n'est pas purement quelque chose d'abstrait, ce que les humains fondent, qui naît et disparaît de nouveau, mais ce qui est d'abord idéal, ce qui vit d'abord dans le domaine de droit, cela vit dans un temps ultérieur de l'existence terrestre dans l'atmosphère, dans les vibrations, dans toute la configuration, dans les mouvements de l'atmosphère.

Ceci, bien compris, donne à l'humain un sentiment d'appartenance à toute la vie terrestre. Cela lui fait d'abord comprendre combien il est important qu'il développe telle ou telle vie de droit, une bonne, une mauvaise vie de droit. Tout ce qui est physique provient originellement d'une quelque chose qui est spirituellement ordonnée ou spirituellement non ordonnée. La science de l'esprit doit justement tendre à ce que l'humain ait un pendant de développement/d'évolution plein, vivant et conscient avec le cosmos.

Comment est-ce donc aujourd'hui ? En cette période de décadence, nous en sommes arrivés à englober la nature par des concepts abstraits, à fonder une science de la nature qui ne contient rien de ce qui vit dans l'humain, qui donne un contenu qui, au fond, n'est pas le contenu de la vie humaine. Et ce que l'humain vit à l'intérieur n se tient en aucune relation avec ce qui se passe là dehors. Cela se tient d'un côté.

218

De l'autre côté, l'humain devrait, j'aimerais dire, tout à fait séparer de ce savoir de la nature qu'il développe, développer une sorte de conscience de Dieu ou une conscience de son rapport à Dieu. Les deux choses ne veulent rien tout avoir à faire l'une avec l'autre, ne peuvent en fait rien avoir faire l'une avec l'autre, d'après la façon dont elles se sont formées jusque dans le présent. En revanche, la science de l'esprit nous montre comment, dans le détail tout concrètement, l'humain ne pend ensemble pas seulement avec le monde entier, mais comment il collabore lui-même. On voit à ce qui se produit, comment il a vécu dans les vies terrestres antérieures. Nous avons fondé des systèmes de droit dans des vies ter-



restres antérieures. Maintenant nous vivons de nouveau. Aujourd'hui, nous avons un certain temps, du vent, etc., des saisons avec telle ou telle configuration: nous vivons à présent à l'extérieur/dehors, dans l'atmosphère, ce que nous avons jadis fondé comme un ordre de droit. Là que l'humain grandit dans sa conscience ensemble avec ce qui est son environnement. Là on parle pas seulement en général, abstrait alentour, que l'humain a une conscience de Dieu en son intérieur et qu'il forme une unité avec le monde extérieur, mais là on apprend en détail connaître comment cette unité est façonnée, comment l'humain conflue avec ce qui est dans tout le monde-univers.

Réfléchissez quand même seulement une fois, que saurait-on de l'humain si l'on n'avait aucun pré-sentiment que c'est le sang de sa tête qui coule/ruisselle dans ses jambes, si l'on n'observait donc pas tout le cycle des événements dans l'organisme, pour autant qu'il est enclos dans la peau? Mais de la même manière qu'on ne peut pas, disons, considérer la tête pour soi et ne pas saisir de l'œil le rapport avec l'organisme restant, de la même façon on ne peut pas considérer l'humain pour soi dans une vie terrestre, mais on doit considérer le cycle de la métamorphose. Ce qui est une fois un ordre de droit spirituel-social, cela devient l'autre fois, bien que dans des temps lointains, un ordre de nature, et on peut voir, avec l'aide de la science de l'esprit, comment l'ordre de droit spirituel-idéal d'une fois pend ensemble avec l'ordre naturel, atmosphérique de l'autre fois.

Si ces choses se développent ainsi que le sentiment/sentir de l'humain soit approfondi par son se-tenir-là-dedans dans le monde,

219

l'humain se sent comme une unité avec le monde, alors il y aura effectivement cette nécessaire, indispensable réconciliation de la science et de la religion, qui est absolument nécessaire à l'édification/reconstruction de notre vie sociale.

Comme le domaine de droit œuvre sur le corps éthérique, le domaine de l'esprit œuvre sur le corps physique, ainsi le domaine de l'économie œuvre sur le corps astral, et nous pouvons dire, tout de suite sur ce plus intime/intérieur de la nature l'humain œuvre le domaine de l'économie ! Vous devez distinguer : le domaine de l'économique apparaît à partir du corps éthérique, mais quand il œuvre en retour sur l'humain, alors il œuvre en retour sur le corps astral. La rétroaction est une autre que celle qui part de l'humain. On ne peut pas se les construire ces choses schématiquement, mais on doit les extraire empiriquement de l'observation/la vision. Et tout de suite par ce que le domaine de l'économie œuvre sur le corps astral, tout de suite par cela, cette fraternité qui devrait donc être dans le domaine de l'économie sera portée par la porte de la mort, car le corps astral est emporté par l'humain pour un temps durant. Et ce qui là est fondé par la fraternité dans l'âme humaine, cela est porté par la mort dans le monde spirituel et continue à agir comme tel. Ainsi que ce qui a déjà été abordé par moi d'autres points de vue, tout de suite par ce point de vue émerge à nouveau.

Le domaine de l'économie, donc la façon dont l'humain, en association avec d'autres, forme la base pour des jugements économiques et des actes économiques, cela œuvre en retour sur le corps astral de l'humain, et c'est cela qui façonne le



corps astral de l'humain, et en fait, l'humain porte à travers la mort ce façonnement du corps astral qu'il s'est conquis de la fraternité de la vie de l'économie. On n'a pas la permission, en tant qu'idéaliste ou même mystique, mépriser/faire peu de cas de la vie de l'économie, car tout de suite dans la vie l'économie on peut développer la fraternité, comme nous l'avons souvent exposé. Et ce qui est introduit à comme spirituel dans la vie apparemment matérielle, l'humain le conquiert tout de suite pour son royaume/empire supérieur. Ce qu'il fonde dans le domaine de l'esprit, il le tire du domaine minéral, c'est quelque chose qu'au

220

fond, dans ses prédispositions qu'il apporte avec lui par la naissance. Mais ce qu'il introduit/porte dans le domaine économique, c'est ce qui s'unit si fermement à l'âme qu'il le porte à travers sa mort.

Corps physique

Corps éth.	Monde animal	Domaine de l'économie	Corps astral
Corps ast.	Monde végétal	Domaine de droit	Corps éthérique
Je	Monde minéral	Domaine de l'esprit	Corps physique
		Côté volonté	Côté perception

C'est déjà ainsi que nous devons dire : oui, là les gens croient être des idéalistes ou 2 mystiques et devoir mépriser la matière, mais on n'est pas idéaliste en méprisant 8 la matière, mais on est idéaliste en sachant spiritualiser la matière. Et faire face à la vie de l'économie dans une fausse ascétique, la mépriser, en faire peu de cas, ce n'est pas ce dont il s'agit, mais ce dont il s'agit, est de la façonner cette vie de l'économie ainsi que l'esprit y imprime partout son empreinte/tampon, ainsi que tout de suite ce domaine de l'économie de l'organisme social soit un domaine trans-spiritualisé par l'humain. C'est aussi ce dont il s'agit pour l'avenir pour l'essentiel. Et dans le plus petit, n'est-ce pas, cela s'affirme déjà — je l'ai déjà évoqué une fois — que les humains croient être idéalistes, croient être spirituels, lorsqu'ils refusent à l'esprit, disons, le tribut du matériel, et pensent qu'il n'est pas nécessaire d'offrir réellement ceci ou cela en sacrifice pour le spirituel ! Le spirituel, est onc justement le spirituel, disent-ils, on doit hautement l'estimer, on ne doit pas le tirer en bas dans la poussière que l'on donne en sacrifice de l'argent pour le spirituel ! C'est pourquoi on est un véritable/correct idéaliste quand on se dit: oui, j'adore/vénère l'esprit, mais je garde mes poches fermées et je ne fais rien pour le soin de la vie spirituelle. — On méprise la matière, on méprise avant toute chose le pire de la matière, le plus ahrimanique de la matière, on ferme si fortement les poches afin que rien ne peut sortir pour le soin de la vie de l'esprit.

221

Ce sont des choses qui, quand même aussi, sont un peu liées à l'état d'esprit qui apparaît si facilement chez les idéalistes et les mystiques. La matière est méprisée au lieu d'être spiritualisée. Oui, mépriser la matière, d'où est-ce que ça vient ? Parce que les idéalistes et les mystiques sont souvent aujourd'hui les matérialistes les



plus forts, parce qu'ils sont tellement dominés par la matière qu'ils n'agissent vis-à-vis d'elle qu'en se rêvant dans un mépris. Ils se rêvent donc seulement dans un mépris. Et ainsi ils méprisent la matière, parce qu'ils ne pourraient pas en venir à bout eux-mêmes, parce qu'ils sont si profondément enfoncés/fichés en elle.

On doit déjà être clair sur comment à notre époque, il existe certaines sensations, 2 certains sentiments qui sont en fait des masques. Et maints qui s'érigent aujourd'hui 9 en mystique sont en réalité seulement matérialistes, comme j'ai essayé de l'expliquer sous d'autres points de vue tout de suite ces dernières semaines. Mais vous voyez avant toutes choses, dans ce que j'ai essayé de vous dire aujourd'hui, comment par la science de l'esprit le sentiment d'appartenance de l'humain au monde. peuvent s'éveiller et devenir de plus en plus intense. C'est nécessaire dans le présent !

En fait, l'humain a atteint un certain stade de son développement parce qu'il 3 n'avait rien à faire pour cela. Dans l'évolution de la terre, nous sommes partis de 0 l'origine même de l'existence terrestre. Là des êtres spirituels divins ont pris soin de nous au début de l'évolution terrestre, ils ont déjà incorporé dans l'organisation terrestre le sol, le climat et même finalement la vie spirituelle; <<<< car vous savez qu'il y avait de grands maîtres dans les mystères, dont les maîtres étaient eux-mêmes les dieux. De sorte que ce n'est pas l'humain qui a été emmagasiné, mais le Divin qui a été pris. Là, les dieux avaient pris soin de tout ce qui avait été disposé pour l'humanité. Mais cela — je vous l'ai montré à partir de divers contextes —, tout cela a pour l'essentiel disparu à notre époque; et le désastre de notre époque est lié à la disparition de l'ancien contenu divin, à la création par les hommes d'un nouveau contenu. Ils créent alors ce nouveau contenu non seulement pour la vie humaine dans le domaine spirituel, dans le domaine juridique, dans le domaine économique,

222

mais ils le créent pour ce qui sort de ces domaines jusqu'à la vie naturelle. Et l'avenir de la terre doit être une construction propre à l'homme, une préoccupation propre à l'homme.

C'est pourquoi un homme comme *Spengler* a tout à fait raison en ce qui concerne la 3 conception actuelle de l'humanité, si les hommes ne stimulent pas en eux la 1 source qui peut être créatrice non seulement pour la vie juridique, économique ou intellectuelle, mais qui doit être créatrice à partir de ces domaines pour toute la vie terrestre, y compris la vie terrestre naturelle. En effet, non seulement la civilisation sombrera dans la barbarie, comme Spengler le prouve aujourd'hui scientifiquement, mais la terre entière ira vers la destruction, n'atteindra pas son but. Les hommes veulent-ils s'imprégner de cette conscience que ce qui se passera dans l'avenir de l'évolution de la terre dépend de l'humanité elle-même? Alors, de cette sensation pourrait émerger la forte impulsion qui serait nécessaire aujourd'hui pour convertir à nouveau l'ordre terrestre tout à fait descendant en un ordre terrestre ascendant, pour appeler les âmes endormies qui ne veulent pas voir ce qui se passe réellement, pour transformer ces âmes endormies en âmes éveillées. Car nous avons besoin aujourd'hui d'une humanité vigilante, et une humanité vigi-



lante est seulement celle qui ignore ce qui se passe autour d'elle et qui connaît aussi les tâches qui se trouvent dans le cours de l'évolution de l'humanité et par rapport auxquelles l'humanité est actuellement soumise à de fortes épreuves.

